

**Inauguration de l'exposition de Marc Melki
« Et si c'était vous ? »**

Vendredi 3 mars 2017 – Mairie du 18^e arrondissement de Paris

Intervention d'Eric Lejoindre

Mesdames et Messieurs les élus,

Mesdames et Messieurs,

Je veux, en vous accueillant, commencer par saluer le travail de Marc Melki qui est exposé depuis quelques jours à la mairie du 18^e. Je veux le remercier d'avoir mis son talent au service de cette exposition qui vise à attirer l'attention, et avec quelle force, sur la situation des personnes sans domicile fixe.

Le remerciant, je remercie bien sûr aussi les associations Aurore (Eric Pliez) et Droits d'urgence (Jérôme Guisti) qui ont porté ce projet que la ville de Paris (Dominique Versini) et la mairie du 18^e ont souhaité soutenir, comme je remercie toutes celles et tous ceux, nombreux à être présents ici ce soir qui se sont prêtés à l'exercice qui a consisté à se placer, quelques instants, au sol pour y être photographiés et pour partager ensuite par un texte cette expérience.

Vous êtes nombreux ici, mais je tiens à saluer –vous ne m'en voudrez pas – plus particulièrement mon homologue du 14^e, Carine Petit. Merci aussi à Natacha Régnier dont la photo a été choisie pour l'affiche de cette exposition.

Vous avez décidé d'intituler ce travail « et si c'était vous ? » Il s'agit donc d'une interpellation faite au public. Cette interpellation n'est pas, comme j'ai pu l'entendre, culpabilisante. Elle est bienveillante. C'est un appel à changer notre regard, à faire évoluer notre positionnement, à ouvrir les yeux tout simplement.

Il est d'ailleurs assez rare de voir abordé cette thématique avec une telle bienveillance et de pouvoir engager le dialogue autrement que dans l'opposition ou le conflit.

C'est là un témoignage du talent d'artiste de Marc Melki que je tiens à saluer. Merci d'avoir abordé ce sujet grave avec autant de respect, autant de bienveillance et finalement d'avoir créé des images tout simplement belles. « Interpellantes », mais belles.

Votre travail est donc une interpellation militante, parce que ce « et si c'était vous ? » trouve naturellement sa prolongation dans un appel à faire.

Cette interpellation militante, elle s'adresse à chacun d'entre nous qui sommes confrontés à cette réalité que parfois nous oublions de voir. Elle s'adresse à tous, à chacun d'entre nous, donc d'abord sans doute aux décideurs publics, aux responsables politiques que nous sommes.

Alors il peut sembler un peu paradoxal d'accueillir cette exposition dans une mairie, fut-elle d'arrondissement, dont le rôle doit justement être de répondre à cette interpellation.

J'ai compris que certains se sont étonnés de la décision que nous avons prise, avec mes adjoints Gérald Briant, en charge de la solidarité et Hugo Touzet chargé de l'accès aux droits, de présenter ici cette exposition.

Mais ce paradoxe n'est qu'apparent, parce que chacun ici le sait, aucune institution ne peut, seule, régler la problématique du mal logement, mais que chacune doit, à sa place, prendre sa part.

Prendre sa part pour non seulement apporter des solutions, en matière de création de logement, d'insertion sociale, d'ouverture de nouveaux droits, mais aussi pour appeler à la mobilisation face à cette réalité.

A la mobilisation de tous, les institutions locales, nationales, européennes. Les structures associatives aussi bien sûr. Et les citoyens, chacun d'entre nous, qui pouvons, à notre place, apporter notre pierre à la construction d'une société plus inclusive, plus fraternelle.

Alors, il me semble qu'une mairie est, en réalité, un lieu tout indiqué pour présenter ce travail. Et je crois que le 18^e est un arrondissement bien indiqué pour le faire.

Bien indiqué parce que, bien sûr, le 18^e est concerné directement par toutes les questions que soulève le travail de Marc Melki. L'actualité des dernières années, et même de ces derniers jours, nous l'a rappelé avec force...

Mais bien indiqué aussi parce qu'il sait prendre sa part à la mobilisation pour y faire face. Avec toutes les limites bien sûr de ce travail, que nous constatons au quotidien dans nos rues. Mais avec toute l'énergie aussi, toute la bienveillance, et l'immense solidarité d'un très grand nombre de ses habitants.

C'est peut-être d'ailleurs parce que nous sommes des partenaires d'Aurore et Droits d'urgence que l'idée d'exposer « et si c'était vous ? » ici est née.

Mais il ne s'agit pas pour nous de nous contenter d'interpeller. Au-delà de la politique que mène, Dominique Versini nous en dira sans doute un mot, la Ville de Paris pour lutter contre la grande exclusion ; au-delà des initiatives que nous avons pu prendre dans le 18^e directement, par exemple pour collecter des produits d'hygiène féminine ou des vêtements ou pour trouver des bénévoles pour le centre humanitaire de la porte de la Chapelle ; nous avons souhaité que le travail de Marc Melki soit l'occasion de proposer aux habitants du 18^e (et de tous les autres bien sûr) des temps de réflexion et des temps d'engagement.

En inaugurant cette exposition, nous lançons donc aussi la 2^e édition des ateliers de la République de la Mairie du 18^e, initiative que j'ai lancée au lendemain des attentats de Paris.

Cette année, ces ateliers sont consacrés à la fraternité.

A partir d'aujourd'hui donc, et pendant plusieurs semaines, nous vous invitons à vous interroger, à créer, à échanger sur ce thème. Vous pourrez d'ailleurs tout de suite aller découvrir, dans le hall d'accueil, « tonalités africaines », initiative des Parvis poétiques autour de la poésie africaine.

Vous voyez que le champ de travail est varié mais il tourne entièrement autour de cette valeur fondamentale qui consiste à ne jamais oublier que nous partageons une commune humanité et que nous avons, chacun, des responsabilités les uns envers les autres.

Nous consacrerons aussi un pôle spécifique aux associations de maraude et de soutien aux sans abris à l'occasion de notre prochain forum du bénévolat et de l'engagement citoyen qui se tiendra ici au mois de mai.

Je tiens donc à profiter de ce moment pour saluer le travail et le très grand engagement de tous ceux qui, dans le 18^e, se mobilisent pour la solidarité. Je pense bien sûr aux nombreuses associations qui se coordonnent pour opérer des maraudes sur tout notre territoire, mais aussi aux travailleurs sociaux de la Ville de Paris qui ne comptent pas leur énergie (ni souvent leurs heures) et de l'Etat qui sont des acteurs essentiels de la solidarité.

L'occasion m'est aussi donnée – et je la saisi avec plaisir – de saluer à nouveau l'engagement – le dévouement même – de Dominique Versini qui, auprès de Anne Hidalgo, a la lourde charge d'orchestrer l'action de la ville en matière de solidarité et qui passe beaucoup de temps à s'occuper du 18^e. Je sais à quel point ce travail est exigeant et même parfois frustrant tant il y a à faire, et tant on voudrait arriver à faire mieux.

Merci aussi à l'association Cœur de femmes qui a réalisé le buffet de ce soir, association créée avec les femmes hébergées rue du Poteau par Aurore.

Merci enfin à Eric Pliez (directeur général d'Aurore) et à Jérôme Guisti (président de droits d'urgence) ainsi qu'à toutes les personnalités qui ont contribué à ce projet et permis la création de cette exposition.

Voilà quelques jours qu'elle est installée ici, je peux donc vous le confirmer : elle ne laisse personne indifférent.

Je vous remercie.